

**Bernard Frize** est né en 1954 à Saint-Mandé près de Paris. Il vit et travaille entre Paris et Berlin.

Dans un contexte artistique marqué par le minimalisme et l'art conceptuel, Bernard Frize s'affirme en tant que peintre sans « style » prédéfini. Il brouille volontiers les pistes en soumettant sa peinture à des protocoles chaque fois différents ; peindre à plusieurs « mains » ou exécuter un petit format avec un pinceau trop large (« Conducteur B », 2001). Toutes ses tentatives sont le résultat d'un constat : « le marché demande toujours la même image aux artistes, car les gens ne regardent pas la peinture, ils la reconnaissent simplement ». C'est ainsi que Bernard Frize s'est mis à peindre avant même de représenter. La toile exposée au Musée de Permm appartient à un cycle de 27 toiles (« Insulaire ») qui prend un sens dans la succession des toiles et dans l'idée qu'elles forment une boucle dans un espace clos. L'intensité de chaque couleur exacerbée par le blanc du fond s'accroît au fur à mesure que les toiles se succèdent comme un crescendo pictural. La série a été exposée dans son intégralité en 2005 à Art Unlimited à Bâle et en 2007-2008 à la Kunsthalle de Odense au Danemark.

**Hervé Ic** est né en 1970 à Paris en France. Il vit et travaille à Bruxelles.

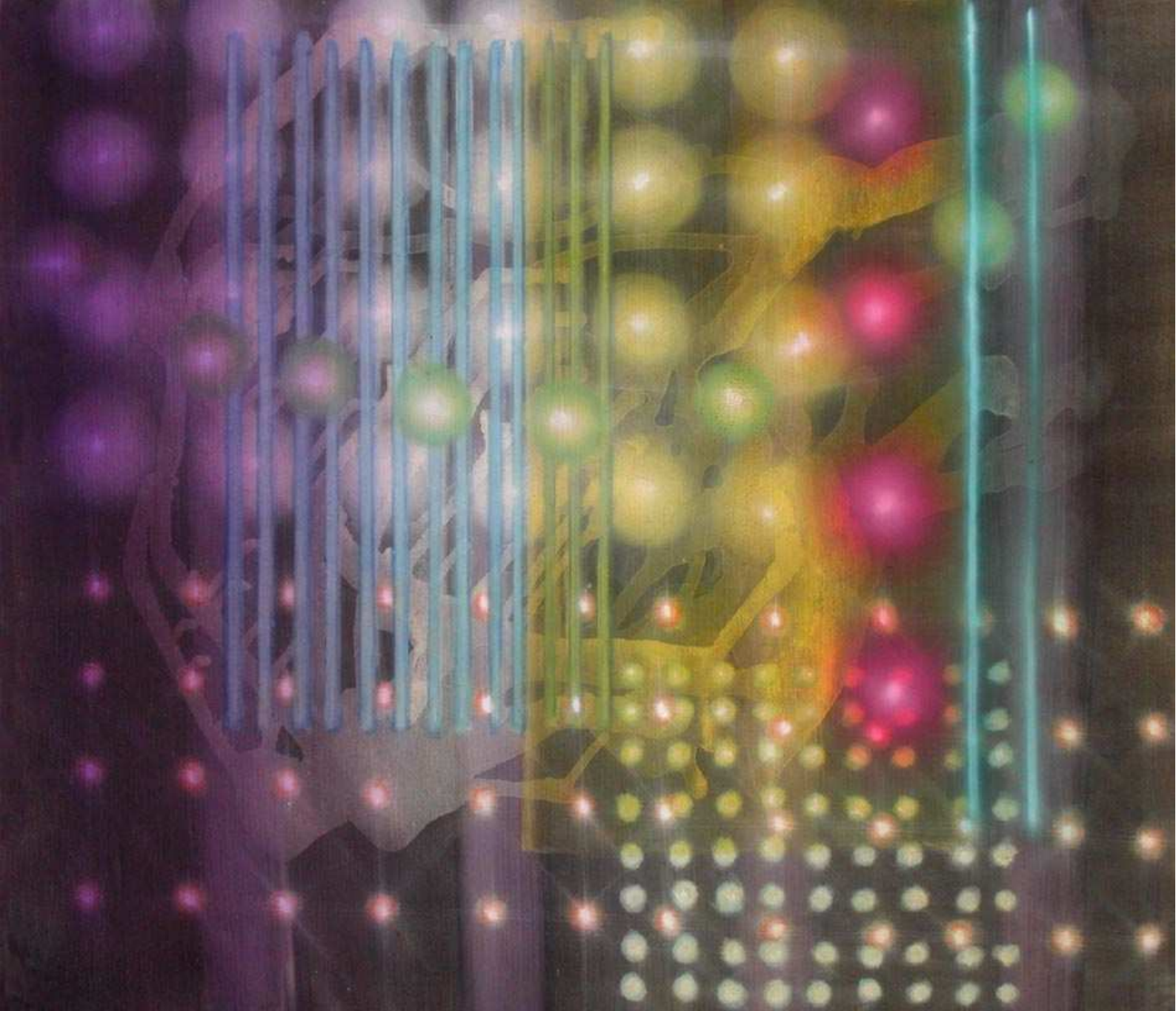
Hervé Ic compile quantité de photographies collectées sur internet, qui, superposées les unes aux autres agissent comme un filtre. Peu importe qu'il s'agisse d'images de nuit, de raveurs, ou d'êtres anonymes. Dans tous ces sujets, la vision importe plus que la vue. Par leur dimension spectrale, les formes évanescentes cherchent à s'infiltrer plutôt qu'à s'imposer. Dans les premières « Batailles Navales », les « Scènes de Chasse » ou encore dans les toiles plus abstraites comme celles présentées au musée de Permm (« Sonetlum » 2004), les effets de transparences définissent la portée de la peinture, sa longueur d'ondes, son pouvoir rétinien, une fois les yeux fermés. « Jim Jarmusch » (2008) reproduit un halo de lumière aux contours nébuleux. Hervé Ic procède par fines strates de couleur à la densité ténue qui crée cette impression diffuse du sentiment de la couleur.

### **Combinaison # 1 Ic - Frize**

Hervé Ic comme Bernard Frize élaborent à leur manière de nouvelles fondations pour la peinture. La couleur y joue un rôle fondamental ; tour à tour sensuelle, séduisante, ou, au contraire, dissonante. Réalisée dans un temps très court selon un protocole strict, la production de Bernard Frize n'autorise aucun repentir possible. Les transparences d'Hervé Ic exigent à l'inverse un temps de maturation assez long. Mais quelque soit la maîtrise technique exigée, l'un et l'autre acceptent que l'œuvre ne soit pas entièrement déterminée par son mode opératoire.

### **Combinaison # 2 Ic - Hucleux**

Hervé Ic a réalisé toute une série de cimetières directement inspirés de l'œuvre de Jean-Olivier Hucleux à la fin des années 90. « La croix » de 1999 présentée dans le cadre de l'exposition du musée de Permm est un polyptique de peintures sur papier en forme de crucifix. Comme dans l'œuvre de Hucleux, l'attention portée aux éléments désuets du cimetière (angelot, fleurs artificielles...) tente d'apporter un quelconque réconfort.



Son&Lum, huile sur toile, 62x84cm, 2004



La Croix, huile sur papier sous verre, 250 x 200 cm, 1999